



1 Clairière dans la hêtraie-sapinière des Hautes-Vosges © FRANÇOIS SCHWAAB
2 Grand Tétrás en parade © DAVID HACKEL



Massif vosgien

Superficie : 26 387 ha
Département : Vosges
Maître d'ouvrage : PNRBV
Opérateur : PNRBV



Des équilibres fragiles à retrouver

Avec les sites voisins du versant alsacien et du versant franc-comtois, le site « Massif vosgien » forme un très vaste ensemble couvrant les crêtes principales et secondaires du massif des Vosges. Cette ZPS « éclatée » comprend des massifs forestiers en situation de crête et des hauts de versants, entre 450 et 1363 m d'altitude. La forêt couvre 99% de sa surface, dont 92% de forêt publique, 63% en domanial et 29% en communal. Les faciès* forestiers vont de la hêtraie-sapinière à la hêtraie d'altitude, avec quelques pessières* naturelles sur éboulis nommés localement « glacières ». Une petite fraction du site concerne des milieux marginaux, comme des landes subalpines* ou des Hautes-Chaumes, des tourbières acides et des milieux rocheux, éboulis ou falaises.

Le Grand Tétrás est sans nul doute l'espèce la plus emblématique du massif vosgien. La composition et la structure des peuplements forestiers déterminent la qualité de son habitat et cet oiseau joue le rôle d'espèce-parapluie, car son biotope* convient également à d'autres espèces moins exigeantes. Il en est ainsi pour plusieurs espèces inscrites à l'annexe I de la directive « Oiseaux » :

- La Bondrée apivore apprécie particulièrement les boisements mixtes pour établir son aire.
- Les pics sont bien représentés, particulièrement par le Pic noir, commun en altitude et par le Pic cendré, beaucoup plus rare et qui fréquente certains secteurs de vieille hêtraie.
- La Chouette de Tengmalm et la Chouette chevêchette établissent leur nid dans les loges de pics laissées vacantes.
- La Gélinotte des bois, autre Tétráonidé emblématique de ce massif, bénéficie moins directement de l'effet « parapluie » lié à la gestion de la forêt en faveur du Grand Tétrás, car c'est un oiseau qui préfère des faciès* plus jeunes.

Parmi les espèces d'intérêt communautaire, la Bécasse des bois tient une place originale. Il s'agit en effet du seul limicole* forestier de notre pays. Elle est assez commune dans le site, mais elle mène une vie plutôt nocturne, discrète et retirée. La pessière* est le domaine du Cassenoix moucheté, un corvidé peu commun qui se signale par ses longs cris typiques. Au dessus de 1 000 m d'altitude environ, apparaît un cousin du Merle noir, le Merle à plastron, qui se reconnaît facilement à son plastron blanc et à son cri très dur. Il préfère les faciès* semi-ouverts, mais il n'est jamais commun. Il lui arrive de côtoyer un autre Turdidé, la Grive litorne. Ici se trouve également le domaine d'une espèce très menacée au niveau régional, le Venturon montagnard. Ce petit fringille atteint dans les Vosges un niveau de rareté qui peut faire craindre sa disparition à moyen terme. Enfin, une espèce très spécialisée, le Beccroisé des sapins, consommateur exclusif de graines de conifères, est tributaire de la fructification de ses hôtes et connaît en conséquence de grandes variations annuelles de sa population.

Les milieux annexes ont aussi leurs espèces phares :

- Les falaises sont le domaine de reproduction de deux rapaces prestigieux, le Faucon pèlerin et le Hibou grand-duc. De son côté, le Grand Corbeau se trouve être maintenant assez répandu dans les sites rupestres* naturels et même artificiels.
- Les cirques, les affleurements rocheux en milieu herbacé et les pelouses d'altitude sont le domaine d'espèces rares à exceptionnelles. Quelques couples de Traquet motteux fréquentent encore les prairies semées de cailloux et rochers où ils cachent leur nid. Il en est de même pour le Pipit spioncelle, peut-être encore plus rare et menacé. L'Accenteur alpin, une espèce essentiellement alpine, s'est reproduit pendant plusieurs années à la fin du XX^e siècle dans le massif du Hohneck. Le Monticole de roche, quant à lui, se montre très occasionnellement et de façon irrégulière dans ce site.
- Le Pluvier guignard, espèce de la toundra arctique, fait halte assez régulièrement, mais en petit nombre, sur les pelouses sommitales* du massif. Il s'observe surtout à son passage d'automne fin août - début septembre, mais beaucoup plus rarement au printemps.





1 Merle à plastron dans la neige © FLORENT YVERT
2 Mâle de Gélinotte des bois paradant © BRUNO MATHIEU

1	
	2

Le site Natura 2000 et sa gestion conservatoire

Désigné au titre de la directive « Oiseaux », le site « Massif vosgien » est le plus grand site Natura 2000 de Lorraine. Borné au Nord par la vallée de la Plaine et le massif du Donon, le site s'étend au Sud jusqu'aux crêtes des Ballons de Servance et d'Alsace, à l'Ouest jusqu'au piémont vosgien, du Val d'Ajol à Rambervillers, et à l'Est jusqu'à la grande crête qui matérialise la frontière Alsace-Lorraine.

Il se superpose en partie à 14 autres sites Natura 2000, désignés au titre de la directive « Habitats-Faune-Flore ». Cette superposition, complexe sur le plan administratif, est le reflet d'une réalité du terrain : dans le massif vosgien, la conservation des espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire est étroitement liée à la qualité et à la conservation des habitats naturels d'intérêt communautaire particulièrement fragiles.

Vers une gestion plus durable des milieux naturels montagnards

La gestion sylvicole est le principal levier permettant d'agir sur la qualité des formations boisées favorables au Grand Tétrás dont les caractéristiques sont bien connues : non uniformité du peuplement, mélange d'essences, présence de gros bois en nombre suffisant, mais aussi ouverture de la strate arborescente* permettant l'expression des strates arbustive et herbacée. On veillera au moins à conserver le taux de facies favorables à l'oiseau, et si possible à l'augmenter.

La recherche de l'équilibre entre la forêt et la grande faune chassable est également primordiale. Une pression d'abrutissement par les Cervidés sur la régénération des arbres, notamment le Sapin, renvoie à un enjeu de renouvellement et de composition du peuplement à long terme. L'abrutissement de la myrtille peut également avoir des effets très néfastes pour le cycle de vie du Grand Tétrás, le privant d'une source de nourriture importante à un moment crucial de son cycle annuel et d'un abri contre ses prédateurs. Ainsi, si une population de Cervidés en équilibre avec son milieu peut contribuer à la diversité du milieu, une trop forte densité de ces herbivores, ce qui est actuellement le cas dans les Vosges, tend à appauvrir la forêt, simplifier sa structure et dégrader l'habitat du Grand Tétrás.

Le dérangement induit par les diverses activités humaines cumulées dans les moments de grande vulnérabilité de l'espèce que sont l'hiver et la période de reproduction d'avril à juin représente un réel problème. Une limitation des perturbations est devenue indispensable. Une première réponse est de suspendre les activités sylvicoles dans les zones les plus sensibles du site entre le 1er décembre et le 30 juin.

Concernant la fréquentation des massifs forestiers liée aux activités de tourisme et de loisirs, il est nécessaire désormais de la concevoir en lien avec la conservation des milieux naturels : si le massif vosgien a une réelle vocation à accueillir des visiteurs et des pratiquants de sports de nature, il n'en est pas moins de superficie limitée, et ces activités doivent s'agencer dans l'espace et le temps pour laisser à la faune sauvage la tranquillité indispensable à sa survie, aussi bien dans les forêts que dans les milieux rupestres*. Seul un effort coordonné de tous les acteurs présents sur ce territoire exceptionnel permettra une réelle amélioration, à moyen et à long terme, de l'état de conservation des espèces patrimoniales.

Travailler sur l'habitat du Grand Tétrás dans le cadre d'une stratégie de reconquête

L'objectif des actions de conservation est de maintenir et si possible d'améliorer la qualité de l'habitat du Grand Tétrás, espèce-parapluie rappelons-le, afin d'assurer la permanence de la population actuelle, mais également permettre une recolonisation de zones anciennement occupées. Les spécialistes s'accordent à penser que cette population est encore viable génétiquement. D'ores et déjà, des zones prioritaires en termes d'amélioration de la qualité de l'habitat ont été définies sur les crêtes et en hauts de versants ; ces zones sont destinées à jouer le rôle de corridors biologiques entre les zones de présence et les zones de reconquête.

Au moment où le document d'objectifs du site va commencer à produire ses effets sur le terrain, et alors que le projet « Des forêts pour le Grand Tétrás » porté par le Conseil Régional de Lorraine dans le cadre d'un programme européen Life+ va jouer un rôle crucial dans la politique de conservation de ces milieux naturels, les conditions semblent réunies pour agir à grande échelle en faveur des forêts à haute valeur écologique et de leurs habitants. La décennie 2010-2020 sera cruciale pour transformer le sursaut du Grand Tétrás en une véritable inversion de tendance.

Oiseaux représentés dans ce site

A072 A103 A104 A108 A139 A215 A217 A223 A234 A236 A246
A338

Documentation

CRL - GOMEZ M.-C. (2008)

PNRBV - DUPONT F. (2011)

